

ÉLÉMENTS STYLISTIQUES DANS LA CULTURE MATÉRIELLE ET SYMBOLIQUE COMME INDICATEURS DE L'IDENTITÉ ETHNIQUE: L'EXEMPLE DU COMPLEXE GRAVETTIE

Janusz K. KOZŁOWSKI*

Le problème de la signification des entités taxonomiques en préhistoire est discuté depuis très longtemps dans la littérature. David Clarke (1968) dans son ouvrage "bleu" a défini une entité taxonomique qu'il a nommé "archaeological subculture" ou "subcultural assemblage" comme "an infra-cultural segment or activity alignment characterized by a specific type complex - a polythetic set of different artefact types". Ces entités taxonomiques peuvent correspondre aux:

1. entités ethniques ou ethno-culturelles,
2. variations régionales de la culture,
3. subcultures liées à différentes activités ou types d'exploitation du milieu naturel,
4. subcultures sociales,
5. subcultures liées à différents sexes.

Tenant compte de l'enregistrement seulement partiel des cultures "vivantes" dans les sources fossiles, il est difficile d'interpréter les taxons regroupant les témoins fossiles dans les termes socio-anthropologiques. En plus, nous savons, comme l'avait démontré G.P. Murdock (1940, 1967) et de nombreux anthropologues et ethnographes, que les limites de différents segments (ou sub-systèmes) de la culture "vivante" fréquemment ne se superposent pas, mais s'entrecroisent.

Je voudrais examiner ici la question de la signification des entités taxonomiques du Paléolithique supérieur moyen, sur l'exemple du complexe Gravettien, dans les termes socio-anthropologiques, en développant les idées présentées au colloque de Liège en 1984 (Kozłowski 1985). En effet, le Gravettien est la deuxième entité de cette période, après l'Aurignacien, dont l'aire de diffusion est transeuropéenne, englobant le territoire entre l'Atlantique et l'Oural (fig. 1). Cette entité apparaît dans la période de péjoration climatique entre 30 et 20 Kyr B.P., qui a conduit au maximum du Pléniglaciaire supérieur, dont les conséquences sont bien connues: transgression de l'inlandsis sur la grande partie de la

Plaine de l'Europe du Nord, déplacement vers le sud des zones écologiques latitudinales, obturation graduelle du couloir entre les glaciers alpins et l'inlandsis qui assurait la communication entre l'Occident et l'Est de l'Europe, régression marine qui a changé le contour de notre continent en élargissant l'œcumène sur les shelves continentaux et sur certaines îles liées au continent par des isthmes.

Il existe plusieurs hypothèses concernant l'origine du Gravettien (tabl. 1). Ces hypothèses ont été basées sur l'ensemble polythétique des éléments qui ont servi à distinguer le "complexe gravettien". Ces éléments représentent les différents sub-systèmes de la culture "vivante" des sociétés du Gravettien, mais parmi ces sub-systèmes seuls ceux qui ont pu être fossilisés laissent des traces matérielles.

L'analyse de ces hypothèses sur l'origine du Gravettien, nous conduit à la conclusion qu'aucune explication simple, basée sur un seul modèle explicatif, ne pourrait être satisfaisante pour interpréter le phénomène du Gravettien. Seule l'hypothèse qui combine les différentes modalités pourra nous approcher de la meilleure compréhension du processus historique qui a conduit à la formation de ce complexe. Un exemple d'une telle hypothèse pourrait être une origine multicentrique, sur la base d'un fond local différencié pré-gravettien, due aux facteurs environnementaux, suivie des migrations à partir de centres primaires et combiné avec une diffusion des idées dans une aire de communication commune.

Essayons maintenant d'examiner les causes qui ont déterminé la formation de sub-systèmes, aussi bien de la culture matérielle que spirituelle et les différents aspects de leur variabilité au sein du Gravettien (tabl. 2).

Ce tableau montre que les deux éléments essentiels décident du regroupement à l'échelle européenne des assemblages gravettiens:

1. les caractères technologiques (surtout la méthode de pro-

(*) Kozłowski@argo.hist.uj.edu.pl

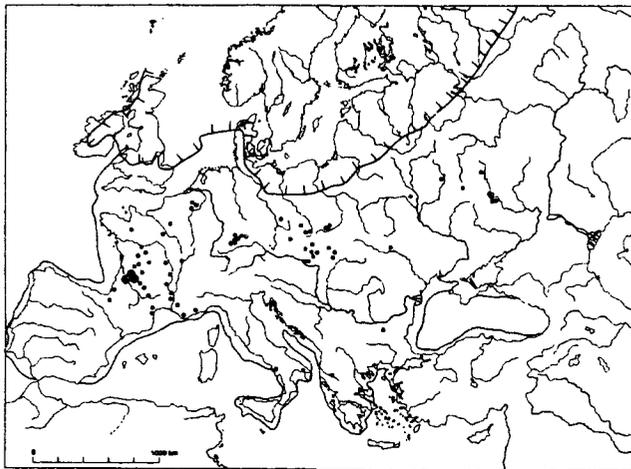


Figure 1. Carte de répartition du Gravettien en Europe entre 30 et 24/23 Kyr B.P. Points: les plus importants sites; lignes: extension de l'inlandsis et les rivages env.23-20 Kyr B.P.

Segment de la culture	Innovations par rapport aux entités précédentes	Traditions héritées des entités précédentes	Différences régionales dans le cadre du complexe Gravettien	Différences diachroniques dans le cadre du Gravettien
1. Technologie				
a. Taille laminaire volumétrique bipolaire afin d'obtenir la rectilinéarité des supports	+	-	-	-
b. Retouches abruptes	+	(?)	-	-
c. Style isochrestique de armatures à dos	+	-	+	+
d. Approche aux matières premières	+	-	+	-
e. Modes d'emmanchement	+	-	-	+
2. Types d'habitats	-	+	-	+
3. Objets de parure	(+)	(+)	+	-
4. Art animalier	-	+	-	+
5. Art anthropomorphe	+	-	+	-
6. Motifs décoratifs	+	-	+	-
7. Stratégies cynégétiques	+	-	(+)	(+)
8. Autres stratégies de subsistance	+	-	(+)	(+)
9. Utilisation des matières végétales (vannerie, textile)	++	-	+	-
10. Utilisation d'argile cuite	-	(+)	+	-

Tableau 2.

Hypothèses	Arguments positifs	Arguments négatifs
1. Evolution du fond commun pré-Gravettien	Diffusion semblable à celle de l'Aurignacien Apparition dans l'Aurignacien des lamelles à retouches marginales parfois abruptes (pays de la Méditerranée et bassin du moyen Danube (?)) Représentations animalières semblables	Différences technologiques dans les chaînes opératoires Différences des stratégies cynégétiques Différentes stratégies d'approvisionnement en matières premières Différences dans les motifs décoratifs gravés et objets de parure Différences dans les représe
2. Adaptations au milieu naturel dans la période pré-Pléniglaciaire	Formation de la zone de steppe-toundra et de toundra boisée en Europe moyenne	Oscillations climatiques entre 30 et 20 Kyr B.P. avec mouvements latitudinale de zones écologiques Gravettien dépasse les limites de steppe toundra (steppe à mammoths) Différences longitudinales dans la zonation écologique (entre l'Ouest et l'Est de l'Europe)
3. Aire de communication	Large distribution de certains éléments de la culture symbolique	Densité de population insuffisante Larges zones vides entre les centres régionaux du Gravettien
4. Convergence de l'évolution culturelle dans les différentes parties de l'Europe	Différents foyers indépendants d'apparition des retouches abruptes entre 30 et 20 Kyr B.P.	Grand nombre d'éléments communs transeuropéens dans les différentes sphères de la culture matérielle et spirituelle
5. Déplacements de populations dans la période entre 30 et 20 Kyr B.P.	Séquences diachroniques selon les axes Est-Ouest et Nord-Sud Refuges est-européens et méditerranéens dans le cadre de mouvement "down-tum" des populations avant LGM	Possible apparition simultanée dans les différents centres du Gravettien Datations radiométriques trop peu précises pour prouver les migrations
6. Causes multiples: origine multicentrique suivie par les migrations avant LGM et la diffusion des idées		

Tableau 1.

duction des lames rectilignes et la formation des armatures par retouches abruptes),

2. le type des statuettes féminines dites "Vénus".

Si les caractères technologiques résultent d'une interaction entre les innovations technologiques et une certaine homogénéité du milieu naturel avant le maximum du Pléniglaciaire, l'apparition des "Vénus" gravettiennes est sans doute une expression d'un système religieux, qui a été déterminé par la structuration de la société et les conditions de vie.

Les autres caractères qui apparaissent dans le

Gravettien ont une variabilité plus prononcée, aussi bien dans l'espace (ceux qui diffèrent d'une région à l'autre) que dans le temps (ceux qui diffèrent d'une phase à l'autre). Ces caractères variables dans le temps et dans l'espace dépendent:

1. du milieu naturel, comme par exemple, les structures d'habitat dont la construction est liée à l'accessibilité des matières premières telles que le bois végétal, l'os ou la pierre (Desbrosse & Kozłowski 2002). Notons que l'utilisation de l'os comme matière de construction a eu lieu après 24 Kyr B.P., donc avec l'avènement du maximum glaciaire et la disparition des milieux forestiers;

2. sont l'expression de l'identité des groupes. Ce sont surtout les objets emblématiques comme par exemple les objets de parure diversifiés par leurs supports et leurs décorations (figs 2 et 3). Il est possible que certaines matières premières, par exemple certains types de silex, ont eu aussi le caractère emblématique. Certains groupes gravettiens ont utilisé les matières extralocales d'un type particulier, qui représentent parfois presque 90% du matériel taillé. Il s'agit pour le groupe morave de silex erratique de Silésie et/ou de silex Jurassique du Plateau de Krakow-Czestochowa (fig. 4). Dans le bassin du Don moyen, c'était le silex de la vallée d'Oskol et dans le Sud-Ouest français le silex de Bergerac (fig. 5). Le caractère emblématique, peut-être aussi lié au prestige, concerne sans doute aussi les mollusques provenant parfois de régions très éloignées, surtout dans le bassin du moyen Danube, en Rhénanie et en Dordogne;

3. certaines domaines de la culture matérielle changent d'une façon diachronique, correspondant à des horizons spacio-temporels. Ce caractère concerne surtout les modes d'emmanchement d'outils lithiques strictement liés aux formes d'armatures. Nous observons, par exemple, l'horizon des microlithes paragéométriques dans le bassin du moyen Danube et sur la Plaine russe autour de 26-24 Kyr B.P., et l'horizon à pointes à cran autour de 24-21 Kyr B.P. sur le vaste territoire de

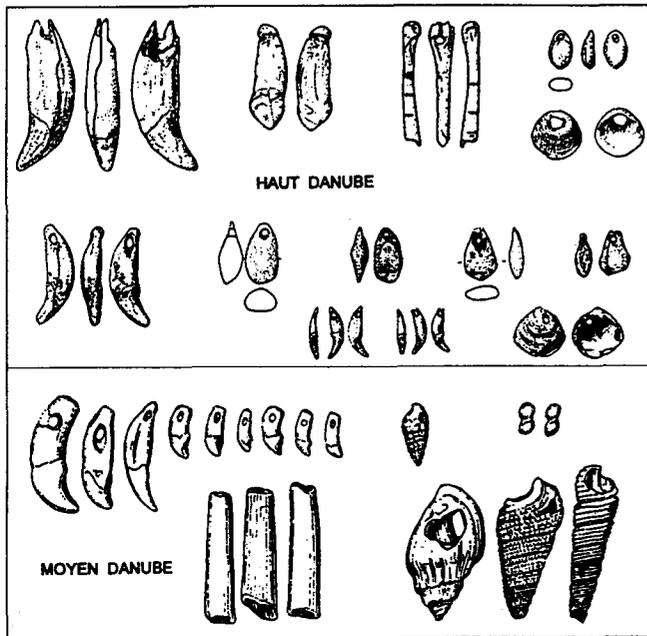


Figure 2. Objets de parure (pendentifs, éléments de colliers) dans le Gravettien du Moyen Danube (Pavlovien) et du Haut Danube (Jura Suabe).

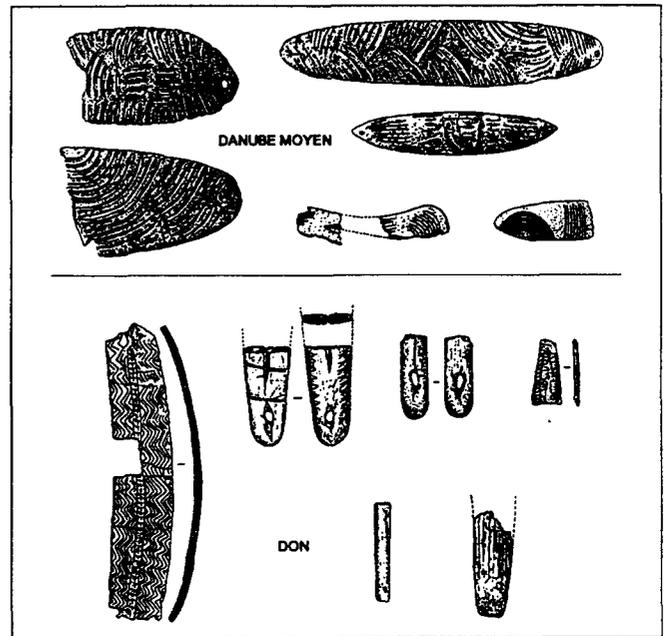


Figure 3. Diadèmes en ivoire du bassin du Moyen Danube (Pavlovien) et du bassin du Don (Kostenki I, niveau supérieur).

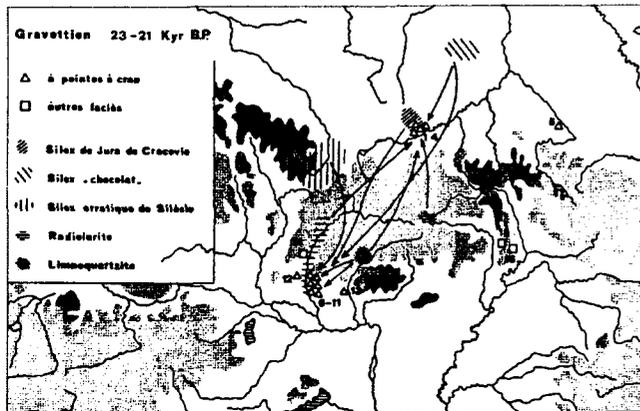


Figure 4. Systèmes d'approvisionnement en matières premières dans le Gravettien du bassin Carpathique - voir les liens systématiques entre le Sud de la Pologne et la Moravie. Le silex des bassins supérieurs de l'Oder et de la Vistule était utilisé systématiquement dans le Pavlovien.

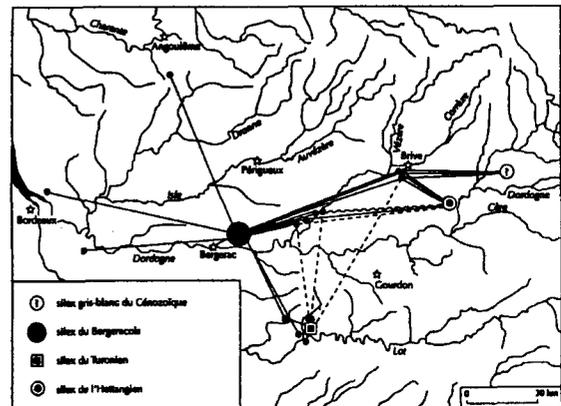


Figure 5. Systèmes d'approvisionnement en matières premières lithiques dans le Gravettien de Dordogne. Voir l'utilisation systématique du silex de Bergerac dans les sites gravettiens (d'après J.M. Geneste).

l'Europe centrale et orientale. Dans ce cas, il faut supposer qu'il s'agit de vastes aires de communication, facilitée par la communauté de langage, qui ont connu la diffusion de modes d'emmanchement et les types d'armatures appropriés. L'apparition de ces aires de diffusion correspond généralement aux oscillations climatiques plus rigoureuses, qui ont été à l'origine de certains déplacements de populations, ou au moins de changements d'amplitudes des migrations saisonnières.

Dans la formation de certains domaines de la culture symbolique ont pu jouer un certain rôle les traditions héritées

de cultures précédentes, surtout de l'Aurignacien dans le bassin du Haut Danube et en France (Hahn 1987). Il s'agit aussi bien du répertoire du bestiaire sculpté (dans le bassin du Haut Danube) que peint ou gravé (dans la province franco-cantabrique).

Par contre, l'élément le plus largement distribué dans le complexe gravettien sont les statuettes féminines dites Vénus. L'existence d'un modèle transeuropéen de ces statuettes, qui sont généralement inscrites dans le rhombe, et qui sont caractérisées par le même degré de schématisation et par

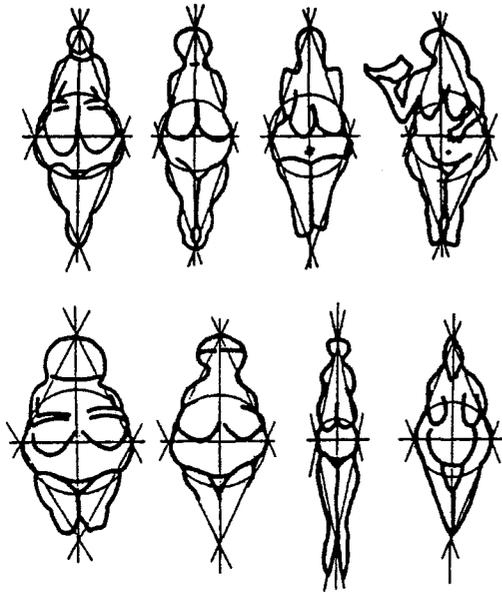


Figure 6. Canon des „Vénus” gravettiennes, provenant de différentes parties de l’Europe.

l’hypertrophie de mêmes parties des corps, témoigne en faveur de l’unité stylistique de ces représentations entre l’Atlantique et l’Oural (fig. 6). Ces statuettes ont été interprétées comme expression du statut social des femmes, récemment lié avec la production des vanneries et des textiles, technologies qui ont assuré aux femmes, d’après O. Soffer, “le prestige, le pouvoir et la valeur” (Soffer *et al.* 2000).

Néanmoins, le sens uniquement social des statuettes gravettiennes nous paraît insuffisant, surtout pour expliquer leur répartition aussi large dans ce complexe. L’apparition des techniques qui ont utilisé la fibre végétale et l’argile cuite est généralement liée, à son tour, avec la stabilité des habitats et les modes de vie semi-sédentaires, ce qui nous paraît particulièrement caractéristique pour le Gravettien (Soffer 1989; Svoboda 1994). C’est dans ce complexe que nous observons l’apparition des premiers “colonies” ou “proto-villages” (fig. 7) construits sur le plan prédéterminé (par exemple, à Kostenki I niveau I - Serguin 2002 et à Avdevo - Bulochnihova, Grigoriev 2004), anticipant de 15.000 ans les premiers villages des sociétés néolithiques du Proche Orient.

Dans ces conditions de semi-sédentarité, il nous paraît vraisemblable que les sociétés gravettiennes ont pu développer les éléments de systèmes religieux typiques pour les sociétés sédentaires d’après la “révolution néolithique”. Ces éléments sont représentés surtout par:

1. une équivalence entre la fécondité des femmes et la fécondité de la nature en général,
2. une sacralisation de la vie sexuelle,
3. la mythologisation du mystère de la procréation,
4. la sacralisation de l’espace.

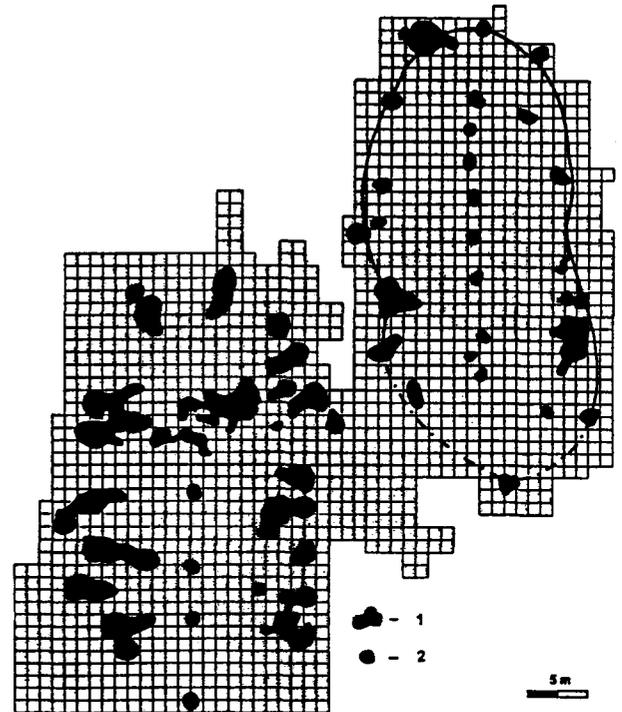


Figure 7. Lex deux „villages” de Kostenki I niveau supérieur construits sur le plan prédéterminé (d’après N.D. Praslov). 1: cabanes; 2: foyers.

Ces éléments de la culture symbolique sont confirmés par les témoins matériels provenant des sociétés gravettiennes. La présence de statuettes de femmes enceintes (à Kostenki XIII et Gagarino - Praslov & Rogatchev 1982, fig. 45) et l’association des femmes et des bovidés (par exemple, les cornes des bovidés dans la main de la femme sculptée de Laussel - Roussot 1995) ont des analogies très proches dans l’iconographie du Proche Orient néolithique. Le sens sexuel de ces statuettes est confirmé par le fait que la schématisation des figurations féminines qui apparaît dans la phase moyenne du Gravettien et devient dominante dans la phase épigravettienne dans l’Est de l’Europe, ne laisse que des attributs sexuels comme le triangle pubien, les seins, les fesses (Svoboda 1997). D’ailleurs, les bandeaux qui sont représentés sur certaines statuettes, et qui d’après O. Soffer *et al.* (2000) témoignent de l’utilisation des textiles en matières végétales, ne recouvrent rien, mais plutôt soulignent la nudité. Cette nudité est aussi l’attribut des déesses de la fécondité chez les sociétés sédentaires du Proche Orient et du Sud-Est européen.

Dans les conditions environnementales qui ont déterminé la semi-sédentarité du Gravettien, réalisée grâce au stockage alimentaire possible dans les conditions périglaciaires (Soffer 1985), et dans le cadre d’un même système de communication possible grâce au langage commun (Otte 1997), sont apparus les prémices d’un système religieux cohérent, probablement le premier en Europe, qui s’intégrait autour du culte de la fécondité. Ce système religieux implique un haut statut social des femmes lié avec le rôle des femmes dans la

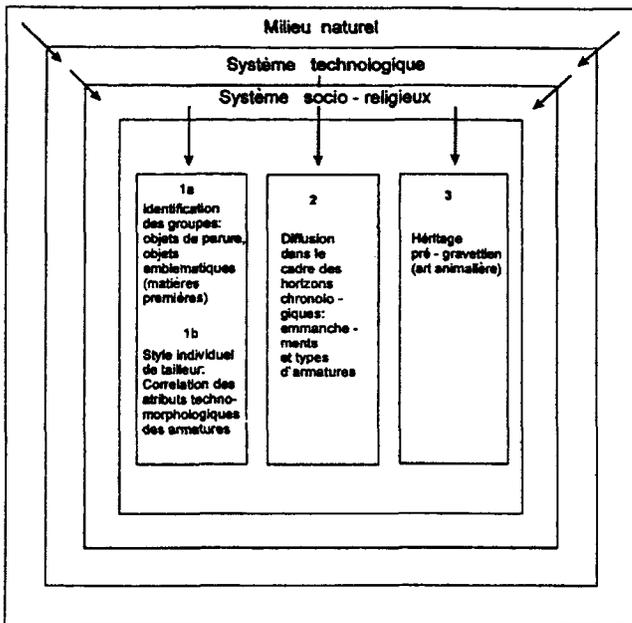


Figure 8. Schéma qui explique les relations entre les différents systèmes (environnemental, technologique et socio-religieux) dans le Gravettien.

procréation, mais aussi résultant de l'importance des domaines de production attribuées aux femmes (y compris la production des vanneries et des textiles).

Le rôle que la production de nourriture surtout végétale a pu jouer dans la formation de ce système religieux chez les sociétés néolithiques, ici, dans le Paléolithique supérieur, a été remplacé par le rôle du stockage de nourriture qui était une condition essentielle de semi-sédentarité. Notons aussi que les recherches récentes montrent que pendant toute la phase initiale du Néolithique précéramique au Proche Orient, l'économie est restée essentiellement prédatrice, la production de nourriture ne devenant pas plus importante que seulement dans la phase moyenne du PPN (voir Ozdogan 1999). Il n'existe donc pas une différence essentielle, du point de vue de l'économie de subsistance et des modes de vie, entre les groupes semi-sédentaires gravettiens et les populations du début du PPN au Proche Orient.

Ce système socio-religieux était un élément déterminant de l'unité gravettienne à l'échelle paneuropéenne, au même degré que la technologie. Ces deux domaines de la culture gravettienne *sensu largo* ont été conditionnés par l'environnement et la communauté de système de communication (fig. 8).

La différenciation de cette unité gravettienne, marquée par exemple entre le bassin du Danube Moyen et le Haut Danube et entre le Moyen Danube et le Don, consiste surtout des éléments auxquels nous pouvons attribuer une signification emblématique, tels que les objets de parure personnelle (pendentifs, diadèmes; figs. 2 et 3), les décorations des objets utilitaires (par exemple les coins - fig. 9), peut être aussi cer-

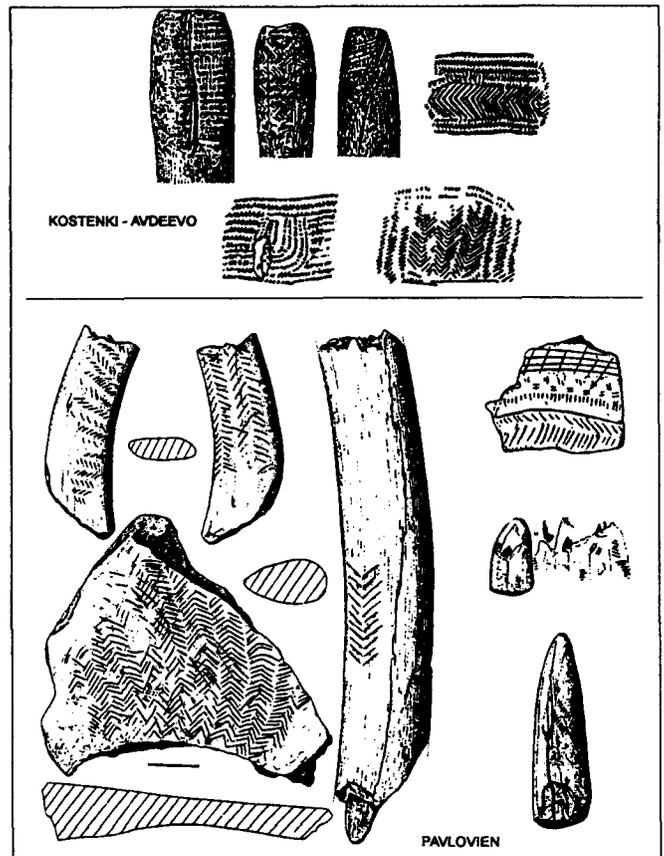


Figure 9. Les décorations sur les „coins” en ivoire et omoplates de mammouths provenant du Pavlovien morave et du Gravettien récent du bassin de Don (Kostenkien).

taines matières premières. Le caractère local de l'utilisation des mollusques indique, en plus, la stabilité de tradition de l'usage de ces éléments de parure. M. Stiner (1999) dans son étude récente sur les mollusques utilisés en Ligurie a constaté que les types de mollusques utilisés dans l'Aurignacien n'ont pas changé pendant le Gravettien.

Les éléments qui changent diachroniquement et dont la diffusion est limitée par rapport à la totalité de l'œcoumène gravettien (par exemple, les modes d'emmanchement et les outils correspondant - comme pointes à cran) représentent probablement des modes stylistiques dont la diffusion était aussi bien due aux contacts entre les groupes humains qu'aux migrations (Kozłowski 1986, Soffer 1993).

Le dernier élément de la différenciation du Gravettien - qui intervient au niveau des sites - c'était le style individuel du tailleur, qui est marqué particulièrement dans les détails de la production laminaire et dans la corrélation des attributs morpho-techniques de certains outils, surtout des armatures. Ce style individuel, nous avons essayé de le percevoir, dans une étude publiée avec Michel Lenoir (Kozłowski & Lenoir 1984) sur les grandes séries des pointes à dos fabriquées dans certains gisements gravettiens du Périgord.

Nous n'avons pas examiné ici les sépultures qui sont

sans doute les porteurs de l'identité ethnique, exprimée aussi bien dans les cérémonies que dans le mobilier funéraire. Malheureusement, le segment de la population vivante ensevelie dans les sépultures n'est que partiel et sélectif. Dans le cas de populations gravettiennes, il s'agit probablement surtout des personnes impliquées dans la sphère cérémoniale et symbolique. En plus, les sépultures sont connues seulement dans certaines régions de l'Europe, comme le bassin du Moyen Danube et la Méditerranée centrale. On ne peut pas utiliser les documents funéraires dans l'étude de la différenciation spatiale et diachronique du Gravettien, sauf rares cas (par exemple, les différences entre la zone méditerranéenne et centre-européenne).

Bibliographie

- BULOCHNIHOVA E.V. & GRIGORIEV G.P., (2003) - Le site Gravettien d'Avdevo (Russie). *Dossiers d'Archeologie* 291:56-59.
- CLARKE D., (1968) - *Analytical archaeology*. Cambridge.
- DESBROSSE R. & KOZLOWSKI J.K., (2002) - *Les habitats préhistoriques. Des Australopithèques aux premiers agriculteurs*. CTHS, Paris, II ed.
- KOZLOWSKI J.K., (1985) - La signification palethnographique des unités taxonomiques du Paléolithique supérieur. In: M. Otte (ed.), *La signification culturelle des industries lithiques*. *BAR International Series* 239:115-138.
- KOZLOWSKI J.K., (1986) - The Gravettian in Central and Eastern Europe. *Advances in World Archaeology* 5:131-200.
- MURDOCK G.P., (1940) - *The cross-cultural survey*. American Sociological Review 4.
- MURDOCK G.P., (1967) - *World Ethnographical Atlas*. New York.
- OTTE M., (1997) - Constitution d'une grammaire plastique préhistorique. *L'Anthropologie* 101(1):5-23.
- OZDOGAN M., (1999) - Concluding remarks. In: M. Ozdogan & N. Besgelen (eds.), *Neolithic in Turkey – the Cradle of Civilization*. Istanbul, 1, 225-236.
- PRASLOV N.D. & ROGATCHEV A.N., (1982) - *Paleolit Kostienkovsko-Borchevskogo rayona na Donu*. Leningrad.
- ROUSSOT A., (1995) - Connus et inconnus sur les femmes de Laussel. In: H. Delporte (ed.), *La dame de Bressempouy*. *ERAUL* 74:221-238.
- SERGUIN V.J., (2002) - Razmiechtchenie kulturnykh ostatkov v kompleksie I verkhnego sloya Kostenek I. In: A.A. Sinitsin (ed.), *Osobennosti razvitiya verkhnego paleolita Vostochnoy Evropy*. St. Peterbourg, p. 42-52.
- SOFFER O., (1989) - Storage, sedentism and the Eurasian Palaeolithic record. *Antiquity* 67:719-732.
- SOFFER O., (1993) - Upper Palaeolithic adaptations in Central and Eastern Europe and Man-Mammoth interactions. In: O. Soffer & N.D. Praslov (eds.), *From Kostenki to Clovis: Upper Palaeolithic – Paleo-Indian Adaptations*. New York, p. 31-49.
- SOFFER O., ADOVASIO J.M., HYLAND D.C., (2000) - The "Venus" Figurines. Textiles, basketry, Gender and status in the Upper Palaeolithic. *Current Anthropology* 41(4):511-537.
- SVOBODA J., (1994) - *Paleolit Moravy a Slezska*. Brno.
- SVOBODA J., (1997) - Symbolisme gravettien en Moravie: espace, temps et formes. *Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège* 52:87-104.
- STINER M., (1999) - Palaeolithic mollusc exploitation at Riparo Mochi (Balzi Rossi, Italy): food and ornaments from the Aurignacian trough Epigravettian. *Antiquity* 73(282):735-754.